

**DAN
S LES
GRANDS
EN
SEMBLES**

CARME NOGUEIRA
Citoyenneté

En las urbanizaciones de bloques
Blokeetako urbanizazioetan



«Dans les grands ensembles, on a voulu industrialiser la ville. On a développé l'uniformité architecturale. On dit qu'elle secrète l'ennui, peut-être bien, mais aussi souvent le désespoir et la révolte⁵. Sans la participation la plus large de tous, il n'y aura pas d'identité, il n'y aura pas de dignité, jamais non plus il n'y aura de citoyenneté. Il faut, en particulier, que les jeunes s'approprient leurs quartiers. Cela peut paraître étrange, mais c'est vous qui me le dites. Je me suis efforcé de retenir votre leçon⁶. Ils aiment leurs quartiers, ils ne veulent pas changer de quartier, ils veulent que le quartier change. Ils ont cet attachement naturel pour le lieu, où l'on prend racine, même si c'est dans la laideur, le désordre et l'ennui. Simplement, la volonté humaine, la capacité de créer, d'imaginer, fait qu'on espère bien maîtriser l'héritage qu'on a reçu. Alors, pour s'approprier leurs quartiers, il faut qu'ils aient des endroits à eux, des salles pour se réunir. Qui me disait tout à l'heure, alors que nous étions dans le train, de ce roman où il y a une rencontre de jeunes sous un abri-bus. Ils s'intéressent à ce qu'ils font. Ils sont là, ils parlent entre eux et puis finalement cela prend, ils ont envie de se revoir. Pourquoi est-ce que l'on ne continuerait pas de discuter... mais où donc ? Ils disent : "là". Où ? Sous l'abri-bus, le seul lieu où nous nous réunissons tous les jours, c'est le seul lieu de réunion dont nous disposons. Ceci est un exemple significatif des situations les plus désespérées. Mais, il ne faut pas oublier non plus les autres, notamment les personnes âgées, qui ont besoin de sécurité et d'endroits aussi où elles peuvent parler entre elles et commencer à bâtir des traditions locales. Il y a comme une sorte de transmission de la mémoire d'une histoire naissante. Il faut veiller à préserver ces choses⁷.»

1 Avec une extension de 24.73 hectares, le troisième parc de Paris s'étend en une pente de 30 mètres. Après la Révolution française, cette zone de Belleville s'est transformée en une exploitation de plâtre et pierres calcaires, utilisées pour la construction des bâtiments de la ville. C'était une carrière d'extraction à l'air libre avec un étang d'épuration et décharge. En 1860, la commune de Belleville s'annexa à Paris. Dans les plans de rénovation urbaine que Napoléon III élabore avec le Baron Haussmann, il charge l'ingénieur Jean-Charles Alphand de l'évolution du lieu, avec l'architecte Daniel Davioud, le jardinier Jean-Pierre Barillet-Deschamps et l'ingénieur Eugène Belgrand. Quand l'État acquiert la carrière en 1863, huit cents mineurs travaillaient dans la carrière. Le nouveau parc, qui suit les directives du jardin pittoresque anglais, a été inauguré le 1 avril 1867, jour de l'ouverture de l'Exposition Universelle, comme poumon vert pour la classe ouvrière des usines de la Villette.

Pendant la Guerre de Prusse, le lac des Buttes Chaumont a été séché pour être utilisé comme réserve de pétrole et d'essence en prévision du siège de Paris. Le 27 septembre 1870 un accident a provoqué un incendie gigantesque qui a été publié dans *Le Monde Illustré*, le 1 octobre 1870.^[2]

[2]



Dans la zone sud du parc, sur l'ancien emplacement de la sculpture *Au Loup*^[3], se situaient les studios de cinéma fondés par Gaumont en 1905. C'est là qu'ont été tournés *Les Vampires* et *Fantômes* de Louis Feuillade. Ils sont entrés en décadence après un incendie en 1953. Dans les années 1990, le terrain a été occupé par des blocs de logements.

[3]

Les métaux non ferreux sont devenus rares pendant la Seconde Guerre Mondiale. En juillet 1941, le gouvernement de l'occupation allemande en France a organisé une campagne de récupération d'objets quotidiens métalliques, comme heurtoirs de portes, appliques, chaudrons, bougeoirs, cadres de bicyclettes, etc. L'État paye six francs pour un kilo de plomb et trente pour le cuivre et ses alliages. Comme les français savaient que cette collecte était effectuée pour fabriquer des armes en Allemagne, leur collaboration a été nulle. Le 11 octobre 1941, le gouvernement de Vichy décrète : "On retirera les statues et monuments d'alliage de cuivre situés dans des lieux publics et dans des locaux de l'administration qui ne présentent pas un intérêt artistique ou historique". L'état en profite ainsi pour retirer de ses rues certains des personnages publics

contraires aux valeurs de son régime, comme Fourier ou Charcot. Le groupe sculptural de bronze *Au Loup*^[4] a été effectué par Louis Auguste Miolin. Il représentait un jeune berger qui, après avoir trouvé une de ses brebis mortes à ses pieds, il indique à son chien l'endroit où chasser le loup. L'oeuvre a été présentée au Salon des Beaux-Arts de 1888 et là elle a été acquise par la Mairie de Paris. Installée dans le parc des Buttes-Chaumont, sur un piédestal de pierre, elle signalait un vallon boisé où se réfugit le déprédateur mais elle permet aussi une panoramique sur la *banlieue* nord de Paris.

[4]



5

La *banlieue* est le territoire qui entoure un centre urbain. La première voix critique avec le schéma de construction de *banlieues* conçues comme dortoirs pour les forces productives du centre, a été en 1968 celle du philosophe Henri Lefebvre. De nos jours on identifie la *banlieue* avec les grandes urbanisations de blocs caractérisées par un déficit d'intégration sociale, un taux de chômage supérieur à la moyenne, l'existence d'une économie parallèle et par des phénomènes de violence urbaine. Les sociologues spécialisés rendent plus complexe cette vision, en ajoutant un dynamisme plus grand que dans le centre, la présence d'une vie commune et des réseaux de solidarité plus forts que dans d'autres quartiers. En plus de constituer une réalité géographique, le terme *banlieue* incarne le cadre de lecture d'un ensemble de pratiques socio-culturelles liées à l'idée de périphérie.

Les premières urbanisations de blocs massifs de logements ont commencé à être construites durant les années 30 en France, suivant certains préceptes de la ville jardin de l'urbanisme du Mouvement Moderne. La Charte d'Athènes, que les architectes Sert et Le Corbusier publieraient en 1942, a été rédigée pendant le IVe Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM) tenu à bord du Paris II en 1933 dans la route Marseille-Athènes-Marseille, puisque le congrès n'avait pas pu avoir lieu à Moscou dû à des problèmes avec les organisateurs soviétiques. Ils y exposaient les principes des plans d'aménagement pour des zones de logement entre des espaces verts peu denses, séparés des zones de travail, rompant avec le modèle traditionnel de ville. Ces idées utopiques se sont transformées en bases pour la production industrielle de la ville dans la reconstruction des villes européennes après la Seconde Guerre Mondiale et, en France, elles ont été le modèle de ce que l'on a appelé *cités*.

6 François Mitterand (Charente, 1916 – Paris, 1996), auteur du texte du discours, c'est le politicien français qui est resté le plus longtemps à la présidence de la République française, de 1981 à 1995, comme tête du Parti Socialiste français.

7 En octobre 1990 des émeutes ont commencé à Vaulx-en-Velin, une banlieue de Lyon, à cause de la mort de Thomas Claudio, un jeune motocycliste abattu dans un barrage de police. Deux mois plus tard, en réponse à la clameur des moyens de communication sur "le problème de la *banlieue*", François Mitterand créa le Ministère de la Ville, avec l'intention de mettre en marche "des dispositifs de solidarité qui serviraient pour la récupération de territoires en difficulté et de l'accompagnement social de leurs habitants".

L'annonce publique de cette action gouvernementale s'est produite dans un discours prononcé par Mitterand à Bron, aux alentours de Lyon, le 4 décembre 1990.

Avec le Ministère de la Ville, Mitterand va au-delà des mesures de son premier mandat, centré sur la création des Zones d'Éducation Prioritaire (ZEP), l'ouverture de missions locales, de centres de santé, bureaux d'emploi et logements sociaux. Le nouvel organisme prétendait changer le panorama à travers d'un superministère avec capacité sur trente administrations conjointes et plusieurs ministères. Le premier dans la charge sera Michel Delabarre. Plus de deux décennies plus tard, le ministère est toujours en fonctionnement.



«En las urbanizaciones de bloques, se industrializó la ciudad. Se proyectó la uniformidad arquitectónica. Se dice que rezuma aburrimiento, quizá bueno, pero también a menudo la desesperación y la revuelta⁵. Sin la participación más amplia de todos, no habrá identidad, no habrá dignidad, jamás habrá ciudadanía. Es necesario, en particular, que los jóvenes se apropien de sus barrios. Esto puede parecer extraño, pero habéis sido vosotros los que me lo habéis dicho. Me he esforzado por retener vuestra lección⁶. Aman sus barrios, no quieren cambiar de barrio, quieren que el barrio cambie. Están naturalmente vinculados al lugar, donde se han enraizado, incluso en la fealdad, el desorden y el aburrimiento. Simplemente, con la voluntad humana, la capacidad de crear, de imaginar, esperan controlar la herencia recibida. Entonces, para apropiarse de sus barrios, es necesario que tengan lugares para ellos, espacios donde reunirse. Alguien me contaba hace un rato, mientras estábamos en el tren, sobre un libro en el que unos jóvenes se encuentran bajo una marquesina, en la parada de autobús. Se interesan por lo que cada uno hace. Están allí, hablan entre ellos y, al final, eso cuaja, tienen ganas de volver a verse. ¿Por qué motivo no iban a seguir hablando... pero dónde? Dicen: "Aquí". ¿Dónde? Bajo la marquesina, el único lugar donde nos encontramos todos los días, el único lugar de reunión del que disponemos. Este es un ejemplo significativo de las situaciones más desesperadas. Pero es importante no olvidarse de los otros, sobre todo de los más mayores, que tienen necesidad de seguridad y de lugares donde también puedan hablar entre ellos y de comenzar a construir tradiciones locales. Hay como una suerte de transmisión de la memoria de una historia naciente. Hace falta velar por preservar estas cosas⁷.»

1 Con una extensión de 24,73 hectáreas, el tercer parque de París se desarrolla en un desnivel de 30 metros. Después de la Revolución Francesa, esta zona de Belleville se convirtió en una explotación de yesos y piedras calcáreas, utilizadas para la construcción de los edificios de la ciudad. Era una cantera de extracción al aire libre con un estanque de depuración y descarga. En 1860, la comuna de Belleville se anexionó a París. Dentro de los planes de renovación urbana que Napoleón III elabora por medio del Barón Haussmann, encarga al ingeniero Jean-Charles Alphand la evolución del lugar, junto al arquitecto Daniel Davioud, el jardinero Jean-Pierre Barillet-Deschamps y el ingeniero Eugène Belgrand. Cuando el estado adquiere la cantera en 1863, ocho cientos mineros trabajaban en ella. El nuevo parque, que sigue las directrices del jardín pintoresco inglés, fue inaugurado el 1 de abril de 1867, día de apertura de la Exposición Universal, como pulmón verde para la clase obrera de las fábricas de la Villette.

Durante la Guerra de Prusia, el lago de Buttes Chaumont fue desecado para ser utilizado como reserva de petróleo y nafta en previsión del sitio de París. El 27 de septiembre de 1870 un accidente provocó un incendio gigantesco que se publicó en *Le Monde Illustré*, el 1 de octubre de 1870.^[2]

[2]



En la zona sur del parque, sobre el antiguo emplazamiento de la escultura *Au Loup*^[3], se situaban los estudios de cine fundados por Gaumont en 1905. Allí se rodaron *Les Vampires* y *Fantômas* de Louis Feuillade. Entraron en decadencia tras un incendio en 1953. En los 90, el solar se ocupó con bloques de vivienda.

[3]

Los metales no ferrosos se volvieron raros durante la Segunda Guerra Mundial. En julio de 1941, el gobierno de la ocupación alemana en Francia organizó una campaña de recuperación de objetos cotidianos metálicos, como llamadores de puertas, apliques, calderos, palmatorias, cuadros de bicicletas, etc. El estado paga seis francos por el kilo de plomo y treinta por el cobre y sus aleaciones. Como los franceses sabían que esa colecta se realizaba para fabricar armamento en Alemania, su colaboración fue nula. El 11 de octubre de 1941, el gobierno de Vichy decreta: “Se procederá a retirar aquellas estatuas y monumentos de aleación de cobre situados en lugares públicos y en locales de la administración que no presenten un interés artístico o histórico”. El estado aprovecha así para retirar de sus calles a ciertos personajes

públicos contrarios a los valores de su régimen, como Fourier o Charcot. El grupo escultórico de bronce *Au Loup* (Al lobo)^[4], fue realizado por Louis Auguste Violin. Representaba a un joven pastor que, tras encontrar a una de sus ovejas muertas a sus pies, señala a su perro el lugar donde cazar al lobo. La obra se presentó en el Salon des Beaux-Arts de 1888 y allí fue adquirida por el Ayuntamiento de París. Instalada en el parque de Buttes-Chaumont, sobre un pedestal de piedra, señalaba a la cañada boscosa donde se refugia el depredador pero también permite un punto de vista sobre la *banlieue* norte de París.

[4]



5

La *banlieue* es el territorio que rodea un centro urbano. La primera voz crítica con el esquema de fabricación de unas afueras concebidas como dormitorios para las fuerzas productivas del centro, fue en 1968 el filósofo Henri Lefebvre. Hoy en día se identifica la *banlieue* con las grandes urbanizaciones de bloques caracterizadas por un déficit de integración social, una tasa de paro superior a la media, la existencia de una economía paralela y por fenómenos de violencia urbana. Los sociólogos especializados hacen más compleja esta visión, añadiendo un dinamismo mayor que en el centro, la presencia de una vida común y de redes de solidaridad más fuertes que en otros barrios. Más allá de constituir una realidad geográfica, el término *banlieue* encarna el marco de lectura de un conjunto de prácticas socioculturales ligadas a la idea de periferia. Las primeras urbanizaciones de bloques masivos de viviendas comenzaron a construirse en los años 30 en Francia, siguiendo ciertos preceptos de la ciudad jardín del urbanismo del Movimiento Moderno. La Carta de Atenas, que los arquitectos Sert y Le Corbusier publicarían en 1942, se redactó durante el IV Congreso Internacional de Arquitectura Moderna (CIAM) celebrado a bordo del París II en 1933 en la ruta Marsella-Atenas-Marsella, ya que el congreso no había podido celebrarse en Moscú por problemas con los organizadores soviéticos. En ella planteaban los principios de planeamiento para zonas de vivienda entre masas verdes poco densas, separadas de las zonas de trabajo, rompiendo con el modelo tradicional de ciudad. Estos planteamientos utópicos se convirtieron en bases para la producción industrial de la ciudad en la reconstrucción de las ciudades europeas tras la Segunda Guerra Mundial y, en Francia, fue el modelo de las llamadas *cités*.

6 François Mitterand (Charente, 1916 – París, 1996), autor del texto del discurso, ha sido el político francés que ha permanecido más tiempo en la presidencia de la República Francesa, de 1981 a 1995, como cabeza del Partido Socialista Francés.

7 En octubre de 1990 comenzaron las revueltas en Vaulx-en-Velin, una *banlieue* de Lyon, a causa de la muerte de Thomas Claudio, un joven motorista derribado en un cordón policial. Dos meses después, en respuesta al clamor de los medios de comunicación acerca del “problema de la *banlieue*”, François Mitterand crea el Ministerio de la Ciudad, con la intención de poner en marcha “dispositivos de solidaridad que sirviesen para la recuperación de territorios en dificultad y del acompañamiento social de sus habitantes”.

El anuncio público de esta acción gubernamental se produjo en un discurso pronunciado por Mitterand en Bron, a las afueras de Lyon, el 4 de diciembre de 1990.

Con el Ministerio de la ciudad, Mitterand va más lejos de las medidas de su primer mandato, centrado en la creación de las Zonas de Educación Prioritaria (ZEP), la apertura de misiones locales, de centros de salud, oficinas de empleo y viviendas sociales. El nuevo organismo pretendía cambiar el panorama a través de un superministerio con capacidad sobre treinta administraciones conjuntas y varios ministerios. El primero en el cargo sería Michel Delabarre. Más de dos décadas después, el ministerio sigue en funcionamiento.



«Blokeetako urbanizazioetan, hiria industrializatu nahi izan da. Arkitektura uniformetasuna garatu da. Asperdura dariola esaten da, agian hala da, baina baita etsipena eta matxinada ere⁵. Guztiok ahalik eta parte gehien hartzen ez badugu, ez da identitaterik izango, ez da duintasunik izango, ez da sekula herritartasunik izango. Beharrezkoa da, bereziki, gazteak beren auzoez jabe daitezen. Horrek arraro eman dezake, baina zeuek esan didazue. Zuen irakaspena gogoan izaten saiatu naiz⁶. Gazteek beren auzoak maite dituzte, ez dute auzoz aldatu nahi, auzoa aldatzea nahi dute. Lekuarekiko atxikimendu naturala dute, bertan errotuta baitaude, itsustasuna, anabasa eta asperdura nagusi izan arren. Baina giza borondateak, sormenak eta irudimenak jaso dugun herentzia menderatuko dugula pentsarazten digute. Beraz, auzoez jabetzeko, gazteek beretzako lekuak izan behar dituzte, biltzeko lekuak. Lehentxeago kontatu didate, trenean gentozela, liburu batean ageri dena: gazte batzuk markesina baten azpian topatu dira, autobus geltokian. Bakoitzak zer egiten duen jakin nahi dute. Hortxe daude, elkarren artean hizketan, eta azkenean hortik zerbait sortzen da, berriro elkar ikusteko gogoia dute. Zergatik ez jarraitu hizketan... baina non? Eta diote: «Hementxe». Non ba? Markesinaren azpian, egunero elkartzen garen leku bakarra, elkartzeko dugun leku bakarra baita. Egoera etsigarrienen eredu adierazgarria da. Baina bestetik ez dugu ahaztu behar gainerakoez, adinekoez bereziki, horiek ere ziurtasunaren premia baitute, elkarrekin hitz egiteko eta tokiko tradizioak eraikitzen hasteko lekuen premia. Historia sortu berri baten oroimenaren nolabaiteko transmisioa dago. Horrelako gauzak zaintzen saiatu behar dugu⁷.»

1 24,73 hektareako hedapenarekin, Parisko hirugarren parkea 30 metroko maldan dago. Frantziako iraultzaren ostean, Belleville eremua hiriko eraikinak eraikitzeko erabilitako igeltsu eta kare-harrizko ustiategi bilakatu zen. Aire zabaleko erauzketa-harrobia zen, harazteko eta deskargatzeko putzua zituena. 1860an, Bellevilleko komunak Parisekin bat egin zuen. Napoleon III.ak Haussmann baroiaren bidez egindako hiri-berrikuntzako planen barruan, Jean-Charles Alphand ingeniariari tokiaren bilakaeraren ardura eman zion, Daniel Davioud arkitektoarekin, Jean-Pierre Barillet-Deschamps lorezainarekin eta Eugène Belgrand ingeniariarekin batera. 1863an estatua harrabia erosi zuenean, zortziehun meatzarik egiten zuten lan bertan. Lorategi bitxi ingelesaren arauak jarraitzen dituen parke berria 1867ko apirilaren 1ean inauguratu zen —Erakuseta unibertsala zabaldu zen egun berean— langileriarentzako eta Villeteko fabriketarako birika berde gisa. Prusiako gerran, Buttes-Chaumonteko lakua lehortu egin zen, petrolio eta nafta-erreserba gisa erabiltzeko, Parisen zer gerta ere. 1870eko irailaren 27an, sute erraldoia eragin zuen istripua gertatu zen eta *Le Monde Illustré* aldizkarian argitaratu zen 1870eko urriaren 1ean^[2].

[2]



Parkearen hegoaldean, *Au Loup*^[3] eskulturaren garai bateko kokalekuaren gainean, Gaumont-ek 1905ean sortutako zinema-estudioak zeuden. Han grabatu ziren Louis Feuilladeren *Les Vampires* eta *Fantômas*. 1953an gertatutako sutearen ostean gainbehera izan zuten. 90eko hamarkadan, orubea etxebizitza-blokeekin okupatu zen.

[3]

Burdina ez zuten metalak bakanak bilakatu ziren Bigarren Mundu Gerran. 1941eko uztailan, Frantziako alemaniar okupazioko gobernua metalazko ohiko objektuak berreskuratzeko kanpaina antolatu zuen, hala nola aldebak, ezarkinak, pertzak, argimutilak, bizikletaren koadroak eta abar. Estatuak sei franko ordaintzen zituen berun-kilo bakoitzeko eta hogeita hamar kobre-kiloa eta haren aleazio bakoitzeko. Frantsesek bazekitenez bilketa hura Alemanian armak egiteko zela, haiek ez zuten batere kolaboratu. 1941eko urriaren 11n, Vichyren gobernua honako hau dekretatu zuen: “Interes artistikorik edo historikorik ez duten eta leku publikoetan eta administrazioaren lokaletan kokatutako kobrezko aleazioz egindako estatuak eta monumentuak kendu egingo dira”. Era berean, estatuak erregimenaren aurkako pertsonaia publikoak kaleetatik

kentzeko aprobeztatu zuen, besteen artean, Fourier eta Charcot. *Au Loup* (Otsoari)^[4] brontzeko eskultura multzoa Louis Auguste Hiolinek egin zuen. Ardieta bat oinetan hilik topatu ostean, txakurrari otsoa non ehizatu adierazten dion artzain gaztea irudikatzen zuen. Obra 1888ko Beaux-Arts aretoan aurkeztu zen eta Parisko Udalak erosi zuen. Buttes-Chaumont parkean harrizko oinarriaren gainean jarrita, harraparria ezkutatzen duen abelbide basotsua seinatzen zuen, baina, horrez gain, Paris iparraldeko *banlieue* delakoaren (hiri-ingurua) ikuspegia ere ematen zuen.

[4]



5

Banlieue-a hirigunea inguratzen duen eremua da. Hiriguneko produkzio-indarrarentzako lotarako egindako kanpoaldearen fabrikazio-eskemarekin kritikoa izan zen lehen ahotsa Henri Lefebvre filosofoarena izan zen, 1968an. Gaur egun, *banlieue*-a ezaugarritzat gizarteratze-defizita duten urbanizazio-bloke handiekin, batez bestekoa baino langabezia-tasa handiagoarekin, ekonomia paraleloaren existentziarekin eta hiri-indarkeriazko fenomenoekin identifikatzen da. Soziologo espezializatuek konplexuago bilakatzen dute ikuspegi hori, hirigunean baino dinamismo handiagoa gehituta, bizitza komunaren presentzia eta beste auzoetan baino elkartasun-sare indartsuagoekin. Errealitate geografikoa sortzetik haratago, *banlieue* terminoak kanpoaldearen ideiarekin lotutako praktika soziokulturalen multzoaren irakurketa-markoa adierazten du. Lehen etxebizitza-bloke handiak Hogeita hamarreko hamarkadan hasi ziren eraikitzen Frantzia, Mugimendu Modernoaren hirigintzako lorategi-hiriaren zenbait arau jarraituta. Sert eta Le Corbusier arkitektoek 1942an argitaratutako Atenaseko Agiria 1933an Paris II ontzian antolatutako Arkitektura Modernoaren IV. Nazioarteko Kongresuan (CIAM) idatzi zen, Marseilla-Atenas-Marseilla bidean; izan ere, kongresua ezin izan zen Moskun antolatu, antolatzailerik sobietarrekin izandako arazoengatik. Bertan etxebizitza-eremuetarako plangintza-printzipioak planteatzen ziren, dentsitate gutxiko masa berdeen artean, lan-eremuetatik bereizita eta hiri tradizionalaren ereduaren apurtuta. Planteamendu utopiko haiek hiriko produkzio industrialerako oinarri bilakatu ziren, Europako hirien berreraikuntzan Bigarren Mundu Gerraren ostean eta, Frantzia, *cité* delakoen eredu izan ziren.

6 François Mitterand (Charente, 1916 – Paris, 1996), likidotze-testuaren egilea, Frantziako Errepublikaren presidentetzat denbora gehien eman duen politikari frantsesa izan da, 1981etik 1995era, Frantziako Alderdi Sozialistako buru gisa.

7 1990eko urrian, matxinadak hasi ziren Vaulx-en-Velinen (Lyongo *banlieuean*) polizia-lerroan lurrera botatako Thomas Claudio motor-gidari gaztearen heriotzaren ondorioz. Bi hilabete beranduago, “*banlieueko arazoari*” buruzko komunikabideetako oihuari erantzunez, François Mitterandek Hiriko Ministerioa sortu zuen, “zailtasunak zituzten eremuak berreskuratzeko eta bertako biztanleei sozialki laguntzeko balioko zuten elkartasun-gailuak” abian jartzeko asmoz.

Gobernuaren ekintza haren iragarpen publikoa Mitterandek 1990eko abenduaren 4an Bronen, Lyon kanpoaldean, emandako hitzaldian egin zen. Hiriko Ministerioarekin, Mitterand lehen agintaldiko neurrietatik haratago joan zen; Lehen ministro Hezkuntza Eremuen sorreran, tokiko misioen irekieran, osasun-zentroetan, enplegu-bulegoetan eta etxebizitza sozialetan oinarritu zen. Erakunde berriak egoera aldatzea zuen xede, baterako hogeita hamar administrazioen eta hainbat ministerioren gaineko gaitasuna izango zuen superministerioari esker. Lehen kargua Michel Delabarrentzat izan zen. Bi hamarkada beranduago, ministerioak martxan jarraitzen du.

CITOYENNETÉ: DANS LES GRANDS ENSEMBLES

Carme Nogueira

La conception des bourses de production qu’offraient Xabier Arakistain et Beatriz Herráez a stimulé l’intérêt d’aborder une recherche comme celle-ci. Nous voulons les remercier d’avoir provoqué ce projet et à Montehermoso son aide et confiance pour nous permettre de le mener à bien.

La concepción de las becas de producción que ofrecían Xabier Arakistain y Beatriz Herráez estimuló el interés de abordar una investigación como ésta. Queremos agradecerles haber provocado este proyecto y a Montehermoso su ayuda y confianza para permitirnos llevarlo a cabo.

Xabier Arakistainek eta Beatriz Herraezek eskaintzen zuten laguntzen kontzepzioak bultzatu zuen hau bezalako ikerketaren interesa. Proiektua sortzeagatik eskerrak eman nahi ditugu eta Montehermoso zentroari proiektua aurrera eramateko emandako laguntza eta konfiantza eskertu nahi dizkiogu.

PROJET | PROYECTO | PROIEKTUA

[Documentation](#) | [Documentación](#) | [Dokumentazioa](#)

Manuel Segade

[Interprètes](#) | [Intérpretes](#) | [Antzezleak](#)

Jean-Philippe Delaunay Belleville

Carme Nogueira

Manuel Segade

[Photographie fixe](#) | [Fotografía fija](#) | [Argazki finkoa](#)

Carme Nogueira

Javier Fernández

[Caméra](#) | [Cámara](#) | [Kamera](#)

Javier Fernández

[Postproduction](#) | [Postproducción](#) | [Ekoizpenondokoa](#)

Marcos Losada

PUBLICATION | PUBLICACIÓN | ARGITALPENA

[Textes](#) | [Textos](#) | [Testuak](#)

François Mitterand

Carme Nogueira

Manuel Segade

[Traductions](#) | [Traducciones](#) | [Itzulpenak](#)

Andrea de Blaye (français)

Gasteizko Udaleko Euskara Zerbitzua (euskara)

Saretik Hizkuntza Zerbitzuak (euskara)

[Conception graphique](#) | [Diseño gráfico](#) | [Diseinu grafikoa](#)

ferranElOtro Studio

[Impression](#) | [Impresión](#) | [Inprimaketa](#)

Gràfiques Macià + L'Automàtica

DL

XXXXXX

Remerciements | Agradecimientos | Eskerrak

Natalia Angel, Themba Bhebhe, Mohamed Bourrouissa, Erwan Dambrine, Nabila Mokrani, Guillaume Pourcelet, Liénou Teyang, Antoine Vialle.

[ART ET RECHERCHE 2011](#) | [ARTE E INVESTIGACIÓN 2011](#) | [ARTEA ETA IKERKETA 2011](#)

Centro Cultural Montehermoso Kulturunea



Ayuntamiento
de Vitoria-Gasteiz
Vitoria-Gasteizko
Udala

